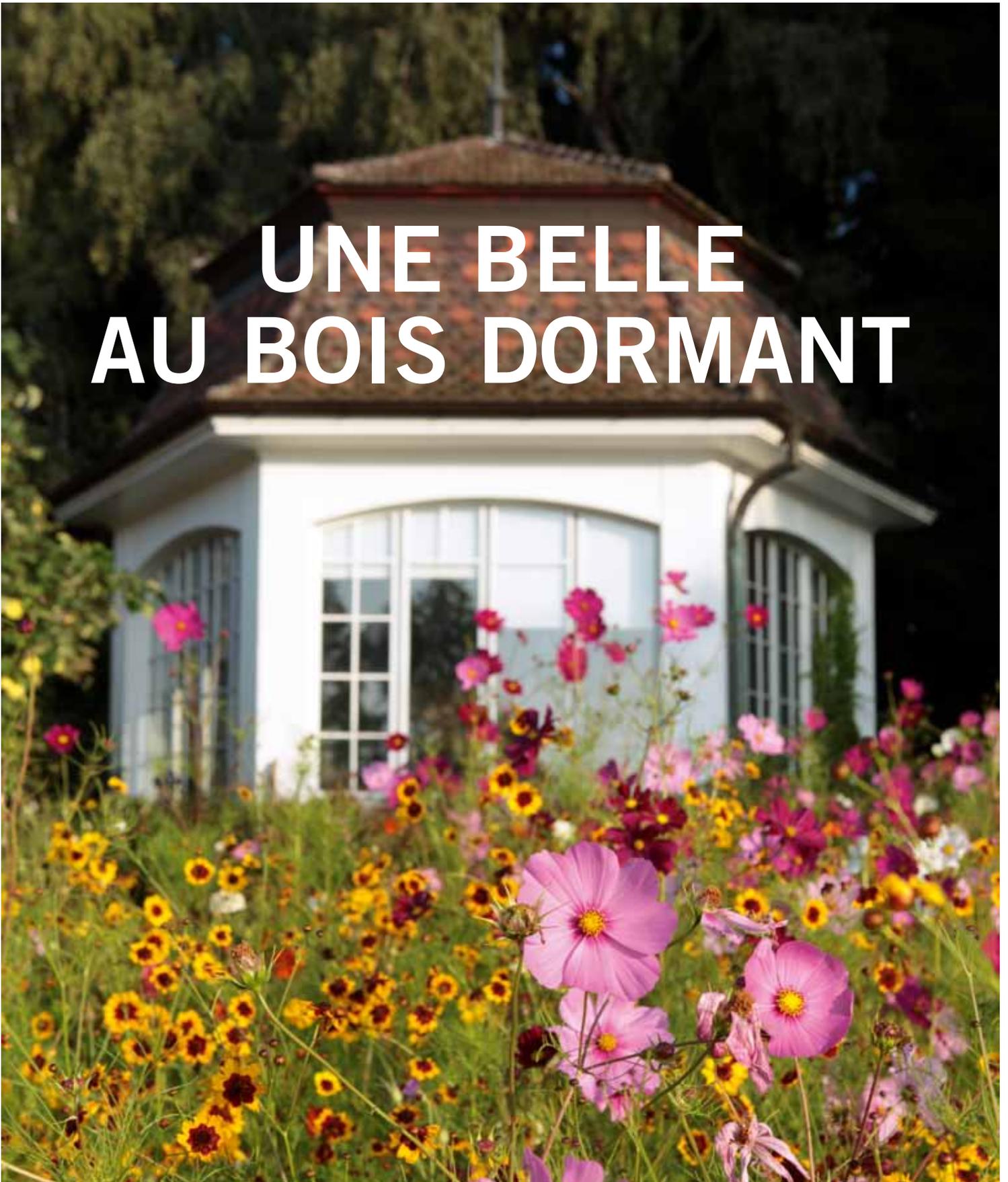


UNE BELLE AU BOIS DORMANT



« Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé », disait Saint-Exupéry dans « Le Petit Prince ». Histoire contée de la rénovation d'un domaine.



C'est en se baladant dans ce jardin que l'on peut le mieux observer le monde que constitue pareille propriété. Enveloppé par la végétation, on est guidé par des chemins qui mènent vers des vues, des impressions chaque fois différentes.

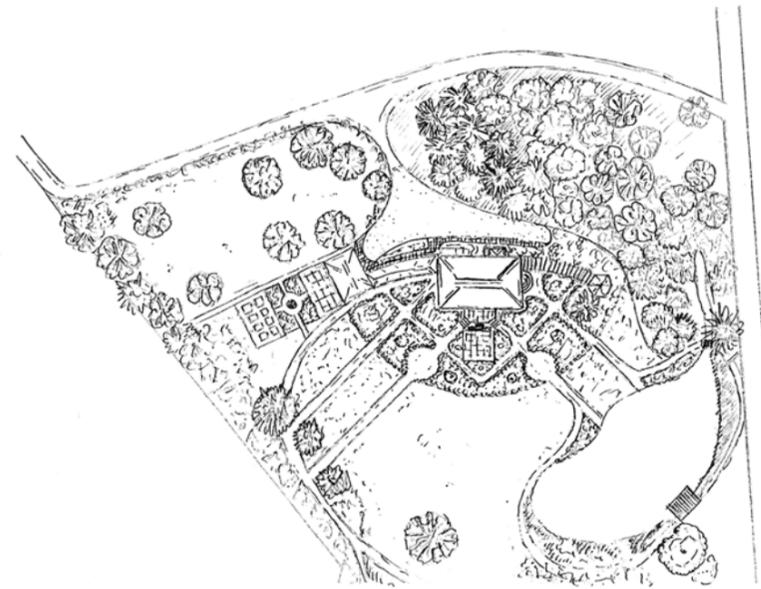


Qu'en est-il des grandes et belles propriétés quand les propriétaires changent? Que devient leur âme? Que se passe-t-il lorsqu'un jour ses habitants s'en vont, pour laisser place à ceux qui rêvaient de cet endroit? Pour cette maison, perdue au milieu de champs et comme adossée contre une petite forêt, l'histoire s'est faite un peu par hasard. « Nous sommes tombés sur elle sans le vouloir vraiment », explique sa nouvelle propriétaire. « Ce qui nous a tout de suite plu, c'est son environnement. Nous souhaitions construire une maison contemporaine. Mais nous avons craqué pour cette situation exceptionnelle », un terrain perdu en pleine campagne entouré de champs et surplombant le lac.

Perdue dans son monde

« Ce qui nous a séduits, c'était ce décor, cette vue, le très grand jardin et le potentiel d'aménagement. D'être en campagne tout en n'étant pas très loin de la civilisation. Un lieu hors du monde en somme où le temps défile différemment », observe-t-elle.

Après avoir construit la maison et ses extensions, il y a quarante ans, les anciens propriétaires étrangers s'étaient ensuite satisfaits de grandes étendues herbeuses où poussèrent librement de grands arbres, enfermant peu à peu la demeure dans son monde de belle au bois dormant au bord d'un immense étang. Et il a fallu que ses nouveaux propriétaires, habitués à voir le lac Léman tous les jours dans leur précédente maison, réveillent la belle, la réconcilient avec son environnement, créent des percées pour que réapparaisse la vue et que, surtout, commence à naître un vrai jardin. « Sur un terrain aussi grand, la maison était perdue au beau milieu. Elle était comme étrangère sans lien avec ce qui l'entourait », explique l'architecte paysagiste Julien Kellenberger, qui a entrepris de réaliser progressivement une occupation des espaces où la richesse, la variété des espèces le dispute à la diversité des couleurs et des textures. « Avec mon mari, nous aimons ce contraste, cette confrontation entre la rigidité des buis et la finesse, le mouvement, au moindre vent, des graminées », indique la propriétaire. Le paysagiste, lui, trace toujours plus



Ce jardin, dessiné par Julien Kellenberger, décrit « une sorte de cercle dont le centre précis est le salon, le cœur de la maison ». On en prend conscience à partir du grand balcon. Duquel partent presque imperceptiblement les lignes et les chemins se fondant très loin dans l'immensité du paysage.





La cheminée, ouverte des deux côtés, fait le lien entre le salon et la salle à manger. Les lignes de couleurs réchauffent la cuisine fonctionnelle et élégante. Elle est dessinée sur deux niveaux délimitant l'espace de travail et l'espace à manger.



de nouveaux chemins subtils vers d'autres découvertes, d'autres émotions végétales. A la recherche, dit-il, de la soudure, de la fusion parfaite entre la maison et son environnement.

Apprivoiser l'esprit des lieux

La nouvelle propriétaire, qui avait à l'origine rêvé d'une maison très contemporaine, a-t-elle eu de la difficulté à s'accommoder d'emblée d'un style, au départ, très classique? «J'ai d'abord réalisé que l'on ne s'approprie pas tout de suite les lieux et que l'âme d'une maison, ça existe. Quand nous sommes arrivés nous avons clairement senti, ici, quelque chose qui reprenait vie, qui existait avant qu'on n'arrive.»

Et c'est à l'intérieur de la maison que le rêve d'une meilleure contemporanéité s'est réalisé. En jouant par exemple avec le contraste des matières, comme entre un parquet en bois huilé, simple et chaud et de la résine industrielle ou même du béton ciré. «Pour moi, la maison est le reflet des gens qui y vivent. Tout a été fait autour de notre caractère; il y a dans ces choix une grande part de qui on est.» Pour répondre à la manière d'habiter d'aujourd'hui, certaines chambres ont été supprimées pour en agrandir d'autres. «Chaque pièce de la maison a aussi une ambiance et une décoration différentes. C'était une volonté non pas pour les rendre théâtrales mais parce que comme on n'y vit pas pour les mêmes choses, nous ne souhaitons pas y ressentir les mêmes choses.»

Clin d'œil à l'ancien style

D'abord peu attirée par les objets d'époque, la maîtresse de maison a fini par chiner également de l'ancien pour chercher le contraste avec le contemporain. «Et je souhaitais aussi respecter l'ancien style de la maison. D'où les bergères Louis XV que j'ai fait restaurer. Cela me tenait à cœur, c'est le petit clin d'œil à ce qu'était la maison avant, je les ai trouvées à Saint-Ouen. De ce qui existait avant, nous avons juste conservé les moulures sur les murs du salon pour garder une trace, c'est tout.» La décoration n'est pas terminée. Les propriétaires désirent encore davantage «écouter les lieux», et se laisser inspirer au gré de leurs voyages.

www.miseenscene-creations.ch

Texte et photographies : Sophie Kellenberger



Le dressing sépare la chambre de la salle de bain, cet espace peut être totalement ouvert ou fermé. La salle d'eau est une véritable pièce à vivre.



Le béton ciré, que la propriétaire apprécie pour ses tons et son toucher très chauds a été choisi pour la salle de bain, pour l'escalier et la cheminée.



Les chaises de la salle à manger jouent le contraste entre les peintures or et leurs dossiers en plexi. Les livres et les jeux poussent aux conversations.